

jugement inévitable et la mort comme punition pour le péché (Romains 5:10; 1:18). La Bible décrit la mort comme une triple mort. Nous sommes nés **spirituellement morts**. Il s'agit de notre éloignement de Dieu (Ephésiens 2:1; Matthieu 8,22). Un autre effet du péché est la **mort physique** (Genèse 3:19; Romains 5:12). Toutefois, l'existence ne met pas fin à ce moment-là. Elle est suivie par la **mort éternelle**, la misérable vie éternelle en enfer. Dieu rejette ceux qui le rejettent dans cette vie. Il ne fait que confirmer leur choix (Matthieu 25:41, 46; Luc 16:19-31; Apocalypse 11:15). **Nous sommes désespérément pris au piège, dans le péché, par notre nature et par la loi, et sans issue.**

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, et à cause de son grand amour dont Il nous a aimés, comme preuve de son grand amour envers nous en nous donnant un substitut à être puni pour nos péchés (Ephésiens 2:4, 5; Romains 5:8). Le péché, qui est une infraction infinie contre Dieu, exige également une satisfaction infinie. Il fut nécessaire que Dieu l'infini lui-même prenne la place de l'homme. Dans le cadre d'un plan de sauvetage étonnant, **Dieu a envoyé Son fils engendré unique**, Jésus, né d'une vierge, né sans péché, pour prendre la place des pécheurs et pour souffrir le jugement de Dieu et la punition pour notre péché dans sa mort sur la croix - le juste pour les injustes (1Pierre 3:18, Jean 3:16-18).

Jésus a été enterré, mais trois jour après il est resuscité physiquement de la mort, ayant vaincu le péché et la mort, et nous libérant de la malédiction du péché (1 Corinthiens 15:3-8, 14-22). Son sang sans péché, versé sur la croix pour nous, pauvres pécheurs, a satisfait la juste colère de Dieu (Ésaïe 53:5; 2 Corinthiens 5:21; Romains 5:6-12, 18-21; 1 Pierre 2:21-24). Sa vie de parfaite obéissance et de sacrifice est maintenant acceptée par Dieu au nom des pécheurs. **Le pardon et la vie éternelle sont offerts librement à tous ceux qui reçoivent JÉSUS dans le vrai repentir.** «Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné... Celui qui croit au Fils a la vie éternelle: celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» (Jean 3:17, 18, 36).

Les Quatre Grandes Réponses de la Vie vous confrontent: Pourquoi ne pas prendre cette décision si importante qui va transformer votre vie et vous mettre en juste relation avec Dieu? (2 Corinthiens 5:17-18). Êtes-vous disposé à régler la question de votre destin éternel? **«Si tu confesse de ta bouche le Seigneur Jésus et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.»** (Romains 10:9-10).

Vous pouvez être sauvé, par la foi, en croyant dans votre cœur, et en priant à Dieu une simple prière comme suit:

O Dieu saint qui m'aimez, je sais que je suis un pécheur coupable et que j'ai vécu une vie de péché. Je ne suis pas digne de me présenter devant vous au Jour du Jugement. Je crois que Jésus est mort à ma place pour me sauver de mes péchés, et qu'il est resuscité de la mort le troisième jour pour me libérer du péché, de la mort et de la condamnation. Je me repents vraiment de mes péchés, et je reçois en ce moment Jésus comme mon Sauveur et comme Seigneur de ma vie. Aidez-moi à m'éloigner du péché et de suivre Jésus. O Dieu, je vous remercie de me sauver comme Vous l'avez promis dans la Bible. Au nom du Seigneur Jésus, je prie. Amen.

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. (Ephésiens 2:8, 9).

Jésus a dit: **«En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.»** (Jean 5:24).

*Ecrit par le Pasteur Brutus Balan,
(Translation: Fabienne G. Durdin)
Faith Baptist Church*

Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez nous contacter:
Faith Baptist Church (Hobart)
P.O. Box 114
Rokeby TAS 7019
Australie

Notre site-web: <http://www.faithbaptisttasmania.org>

Notre courriel: contact@faithbaptisttasmania.org

Téléphone: +61 3 6247 8171 ou bien +61 3 6247 8830

Quatre questions essentielles pour la vie

Penser, c'est humain. Quand on pense, on demande des questions. **Quelles sont les questions essentielles pour la vie?**

Tout d'abord, nous pouvons exclure les questions temporelles. Après tout, quelle différence cela fait-il, qu'on soit bien connu, qu'on soit célèbre, ou qu'on possède une fortune, quand on est mort? La mort nous rapporte tous au même niveau (1Timothée 6:7; Ecclésiaste 5:15). Alors, quelles sont les questions les plus importantes?

La 1ère question: «D'où suis-je venu?» Elle parle de nos origines. Qu'est-ce qui me rend différent de toute autre forme de vie et de toute autre personne?

La 2e question: «Qui suis-je?» C'est la question d'identité, la question de la personnalité.

La 3e question: «Quel est le but de la vie?» Si la vie n'a plus d'objet, l'existence n'a aucun sens. Si elle en a, quel est ce but? (Psaume 39:4-6, 90:3-6, 9-10).

La 4e question: «Qu'est-ce qu'il nous arrive quand nous mourons?» Cette question a à voir avec notre destin final après la mort.

Être humain, c'est tenir une croyance ou une autre, c'est-à-dire une vue du monde, ou bien un point de vue religieux, ou une présupposition, ou bien une théorie de la vie ou une philosophie. Il est possible que nous soyons ignorants des croyances qui sont à l'origine d'une grande partie de notre façon de penser, mais cela n'empêche qu'elles existent et nous influencent.

Nous allons examiner quelques-uns des principaux points de vue:

L'Agnostique répond aux questions ci-dessus en disant: «*Je ne sais pas.*» Dire qu'on ne connaît pas les réponses n'est pas la même chose que dire que l'on ne peut jamais les savoir, c'est-à-dire que les réponses à ces questions *ne peuvent être connues, et l'on ne peut pas les trouver.* Si cela est vrai, il est inutile de chercher ce que l'on ne peut jamais trouver. Certaines religions entrent dans la catégorie agnostique dans le sens qu'elles font valoir que l'ultime vérité ne peut être exprimée en mots ni comprise. Pourtant, c'est précisément ce qu'elles font: dans leur enseignement elles décrivent ce qui est indescriptible. Le plus qu'un scientifique peut dire, c'est qu'il n'a pas trouvé les réponses et que d'après ses investigations, il est douteux que ces réponses seront communiquées sous peu. Mais ce qu'il ne peut pas dire, c'est qu'«*Il n'y a pas de réponse.*» Au moment où il dit cela, il a cessé d'être un scientifique et devient un philosophe: deux façons de voir tout à fait différentes (Romains 1:18-22, 25 -- 32). Le point de vue **naturaliste** ou **humaniste** ou **laïque** commence avec l'homme, pas avec Dieu, avec la nature et pas avec son Créateur. Selon leur hypothèse l'espèce humaine a vu le jour par les forces naturelles de

l'évolution. La moralité s'agit de décisions individuelles pour chaque situation qui n'ont jamais besoin d'aucune approbation de Dieu ou de qui que ce soit. L'homme a le droit de faire tout ce qu'il veut, c'est son droit. Bref, l'homme est un animal, il fait partie de la nature, il n'y a pas vraiment de but pour lui dans la vie, et il n'y a pas de vie après la mort (Psaume 14:1-3; Proverbes 3:7).

Toutefois, les **Athées existentialistes** mènent la réponse humaniste à sa conclusion logique. Pour eux, il n'y a pas de Dieu, la vie n'a aucun sens et ne veut dire rien. L'homme est pris dans une nature sauvage, d'où il ne peut s'échapper, et dans laquelle il n'y a aucun espoir. Il doit simplement tendre la main au milieu de cette farce cosmique et faire du mieux qu'il le peut, même s'il n'y a pas de meilleur par lequel il peut faire la mesure. En effet, si la vie n'a pas de sens, quoique fasse n'importe qui ne fait aucune différence. Si cette interprétation est correcte, la mort est préférable à la vie, étant donné que ni la mort ni la vie ne font aucune différence (Jérémie 29:13, 14a).

Le premier principe du **relativiste** est *qu'il n'existe pas d'absolus ni de moralité qui restent à jamais les mêmes et vrais*. Si cela est vrai, alors il a commencé avec un principe absolu, est devenu un absolutiste avec une base de contradiction qui se contredit lui-même. Sous ce point de vue, ce que l'on pense être vrai aujourd'hui pourrait être faux demain. Ce qui est bien ou mal est déterminé par l'opinion générale de la communauté. En d'autres mots, la moralité ne vient pas de Dieu, mais se base sur ce que l'homme décide est juste ou faux. Si vous décidez de ce qui est juste, et je décide que ce qui, selon vous, est juste, ne l'est pas, qui va décider lequel de nous deux a raison? Et pourquoi ce que vous dites être juste devrait-il être plus acceptable que ce que je décide être faux? Et si les lois de la communauté sont fondées sur les opinions des hommes, comment peut-il y avoir un système de justice qui convient sans forcer les croyances de certains sur les autres, puisque les croyances de personne ne font autorité? (Job 28:12-28; 4:1; Proverbes 14:12).

Il est clair que tous ces points de vue ne sont pas des choix valables pour la personne qui pense et qui réfléchit, car les réponses aux quatre questions essentielles sont au-delà de l'esprit de l'homme.

Maintenant examinons les réponses de la Bible:

La Bible commence tout simplement avec la grande affirmation que Dieu existe et que toute personne qui cherche Dieu doit tout d'abord croire qu'il existe.

Elle déclare également que Dieu s'est révélé dans l'ordre magnifique et le dessein intelligent observés **dans la nature**, et par les lois universelles qui régissent l'univers. Un dessein exige qu'il existe un concepteur-créditeur, et l'existence de lois demande un législateur (Hébreux 11:6; Romains 1:18-20). **Notre conscience** témoigne également d'un Être supérieur et parfait devant qui nous devrions un jour paraître pour être jugés, par conséquent,

nous craignons la mort. La culpabilité et la honte sont également fruits de la conscience (Romains 2:14, 15; Genèse 3:8). Nous avons aussi **un sens de l'éternité** - que l'on existe au-delà de cette vie terrestre (Ecclésiaste 3:11). Tandis que tout ce qui est dit ci-dessus nous révèle l'existence de Dieu, il n'y a que **la Bible** inspirée par Dieu qui nous révèle les attributs spécifiques de Dieu, son caractère et sa personnalité (Hébreux 1:1-3; 2 Pierre 1:16-21; 2 Timothée 3:16). A moins que le Créateur lui-même se fasse connaître à nous, et nous révèle notre origine, notre identité, le but de la vie et notre destin après la mort, nous ne pourrions jamais connaître les réponses aux questions essentielles de la vie. **La foi chrétienne se tient ou bien s'écroule sur la fiabilité de la Bible comme l'unique révélation à l'homme de Dieu Lui-même.** La Bible se présente comme la seule source fiable de ces connaissances et comme la clé unique pour comprendre le monde et la vie sur terre.

Alors, d'où viens-je? La Bible révèle que Dieu est le créateur de toutes choses, du microcosme au macrocosme, de ce qui est visible et de ce qui est invisible, de la matière inanimée jusqu'à l'homme intelligent, que ce soit ou non une chose que nous comprenons scientifiquement. L'univers tout entier et toutes les formes de vie sur la terre ont leurs origines dans la commande de Dieu qu'ils existent en fonction de chacun son propre genre (Genèse 1 & 2; Jean 1:1, 3). Par conséquent, toutes choses dépendent tout à fait de Dieu pour tout. Comme Créateur, Dieu est le propriétaire absolu de toute sa création. Il a fixé les normes du bien et du mal et Ses normes parfaites mesurent toutes nos attitudes et nos actions (Psaumes 33:6; 104:24; Jérémie 12:12; Proverbes 3:9, Col 2:3, 15-17; Actes 17:24-28a, 30; Genèse 1:26; Apocalypse 4:11; Hébreux 11:3).

Et qui suis-je? Nous ne sommes pas des animaux évolués: Dieu a créé l'humanité comme êtres uniques afin que nous soyons le miroir de Ses propres caractéristiques, d'où vient notre signification et notre identité comme personnes. Dieu a doté l'homme de dignité, de libre arbitre, de conscience, de pouvoir créatif et aussi de grandes responsabilités. Étant un être moral libre, l'homme a reçu légitime responsabilité de la domination sur le monde naturel (Genèse 1:27, 28). Nous sommes les seuls parmi les créatures vivantes à pouvoir entrer en relation avec notre Créateur, d'où notre quête obsessionnelle pour des réponses sur notre origine et le but de notre existence.

Quel est donc le but de la vie? Dieu étant le Créateur souverain, Il a créé l'univers pour nous et pour son plaisir. Notre vie a commencé dans le premier homme et la première femme (Adam et Eve). L'intention de Dieu était que nous puissions vivre pleinement dans Sa présence, dans Son amour et sous Son autorité, et ainsi réaliser tout notre potentiel. Adam et Eve étaient nos représentants

comme Dieu avait l'intention qu'ils le soient. (Genèse 1:26-28; Jean 4:23-24; Psaumes 8:3-9; Actes 17:24-34; Ecclésiaste 12:13). Dieu leur a donné une grande liberté pour gérer la terre. Puisqu'ils étaient des êtres doués de raison, Dieu souhaitait qu'ils L'aiment, qu'ils Lui rendent honneur, et qu'ils L'obéissent de leur propre choix libre, étant donné que Dieu sait ce qui est pour le mieux. L'épreuve de Dieu était qu'ils mettent toute leur confiance en Lui et qu'ils L'obéissent sans condition. Il les a également prévenu des conséquences terribles de la désobéissance (Genèse 2:7-9, 15-18). **Mais nos arrière-parents ont choisi d'être indépendants de Dieu. Ce rejet de la règle de Dieu fut le début du péché** (Genèse 3:6-19).

Depuis lors, tout le monde hérite de la nature pécheresse. Chaque fois que nous faisons du mal dans notre pensée ou dans nos actions, nous confirmons notre solidarité avec le péché de désobéissance d'Adam et Eve (Romains 5:12, 3:23; Psaumes 51:5). **Le plus grave péché est le blasphème de l'homme envers son Créateur, prenant l'autorité lui-même, se croyant sage lui-même.** L'humanité a perdu sa splendeur et sa gloire et son but et son destin divins. Le péché est la cause profonde de tous les problèmes humains sur la terre aujourd'hui - maladies physiques et psychologiques (Genèse 3:6-10); dégénérescence socio-culturelle (Genèse 4:8); décadence morale et disharmonie écologique (Genèse 3:17-19; Romains 8:20-23).

Le péché a séparé l'homme de Dieu Saint. La plupart des gens sont inconscients de leur condition de pécheurs, trouvant toutes sortes d'excuses pour leur mauvaise conscience qui les accuse. D'autres continuent de rejeter leur Créateur en inventant leurs propres «dieux» ou d'autres idéologies athées, et ainsi rendent leur rébellion encore plus grave (Romains 1:18 - 2:1-16; 2 Corinthiens 4:4). Le péché a envahi l'esprit des hommes, leurs motivations, leurs affections et leur conscience. Le problème fondamental de l'homme n'est pas ce que nous faisons mais ce que nous sommes: pécheurs avilis, souillés, en défi contre un Créateur parfait et saint. «Il n'y a pas de juste, pas même un seul... Nul ne cherche Dieu... La crainte de de Dieu n'est pas devant leurs yeux.» (Romains 3:10, 11, 18).

Notre situation fâcheuse est que nous sommes tout à fait incapables de nous sauver nous-mêmes de cette terrible nature pécheresse. «Qui fera sortir le pur de l'impur? Personne» (Job 14:4).

Alors, que m'arrivera-t-il quand je mourrai? La Bible révèle que la peine du péché est la mort, et qu'après la mort vient le jugement (Genèse 2:17; Romains 6:23; Hébreux 9:27). Le péché fait de nous des ennemis de Dieu, qui est absolument pur. Ainsi la colère juste de Dieu est envers l'humanité pécheresse. Et Il a établi un